Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 5

Artikel: Les grands conturiers de la tactique
Autor: Cereghetti, Aldo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344522

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les grands couturiers de la tactique

par le lieutenant-colonel EMG Aldo Cereghetti

Non au dogmatisme

Depuis quelques années, il est entré dans les mœurs de procéder, en utilisant les valeurs de combat des armes engagées, à un calcul permettant de supputer les chances de succès d'un dispositif défensif. Nombre d'officiers — et parmi eux des anciens aspirants que j'ai convaincus de l'utilité du procédé — ne se promènent plus sans une calculatrice de poche leur permettant de mettre en équation le dispositif contrôlé. Ils concluent péremptoirement, à la lecture du résultat chiffré, que le dispositif est bon ou mauvais, valable ou non, puis se réfugient derrière cet argument pour justifier leur décision. Une autruche qui enfouit sa tête dans le sable remplit une des conditions nécessaires pour se cacher; mais ce n'est pas suffisant, il y a tout le reste du corps à masquer.

Le dispositif qui répond le mieux aux exigences proposées par le calcul des valeurs de combat n'est pas pour autant le plus sûr, ni le meilleur. La valeur de combat d'une arme s'extrait de la combinaison de facteurs subjectifs. Les bases du calcul se fondent sur des mesures et des observations faites sur nos chars suisses; sont-elles applicables à des blindés de la nouvelle génération?

Le procédé ne tient pas compte des servitudes naturelles ou artificielles imposées par le milieu, l'adversaire, ou simplement notre dispositif et notre mission. Dans le chaos du combat, nos armes pourront-elles tirer ailleurs que dans le brouillard? Quelle sera l'attitude de la troupe après l'enfer déversé par l'artillerie et l'aviation adverses?

Il est urgent de ne pas se laisser entraîner au dogmatisme et de reconnaître les problèmes là où ils sont.

Oui à la réflexion et à l'imagination

Le pragmatique consulte ses calculs à titre indicatif, puis se pose des questions d'actualité pour tester son dispositif:

— Ai-je respecté les principes de la contre-pente?
— Les distances ont-elles été mesurées et sont-elles connues?
— Les autres principes du combat antichar sont-ils appliqués?
— Que se passe-t-il si...
— Que se passe-t-il au moment où des hélicoptères de combat s'élèvent derrière la ligne de crête, hors de portée de mes armes? (Ça vaut bien des chars, non? Et je suis dans leur champ d'action!)

La faculté de se représenter dans le terrain le comportement possible de l'adversaire, et par là le déroulement des combats, est plus importante que la mise en équation de ses propres

moyens. Mais, pour acquérir une telle faculté, il faut de la curiosité, de l'imagination, une bonne connaissance de l'adversaire, de ses moyens et de ses méthodes. Si l'hélicoptère est devenu un char volant, il ne faut pas attendre que paraisse un règlement officiel pour se préparer à le combattre. Avec ou sans calculatrice électronique, avec ou sans valeurs de combat, mais avec les moyens disponibles!

On pourrait par exemple se demander s'il ne serait pas judicieux, pour développer chez les cadres l'esprit d'analyse prospective, d'équiper nos mess de tables de jeux, d'y organiser des cours et des tournois d'échecs. On pourrait peut-être alors s'abstenir d'infliger des facteurs et des formules arbitraires de théorie de tir, sur lesquels on se cristallise et grâce auxquels risque de se scléroser le raisonnement tactique...

L'apport de l'ordinateur

La tentation est grande, à l'ère de la sophistication électronique, de confier, dans le domaine militaire, à des spécialistes en informatique, à des laboratoires et à des ordinateurs le soin d'analyser, puis de concocter sous forme de programmes — ou de servitudes — des conditions d'entraînement et des objectifs d'instruction. Tous les éléments de l'analyse sont systématiquement subordonnés à des critères influençant l'efficacité au combat, mais asservis à des lois statistiques.

Cette tendance s'est concrétisée par la mise au point de jeux de guerre sur ordinateur. Chez nous, l'EM GEMG a prévu la mise en activité du système Kompass, qui permet d'exercer les capacités tactiques des commandants de bataillons et de compagnies de l'infanterie et des chars.

Je salue une telle innovation avec respect et enthousiasme, en découvrant tous les avantages offerts et tout le parti que pourront tirer de cette machine instructeurs, commandants et officiers exercés. Chaque innovation doit être utilisée pour améliorer, aider, faciliter, optimaliser un procédé, une technique, un comportement, un résultat. Monsieur de La Palice aurait pu le dire.

Ce qui importe cependant est de garder suffisamment de liberté d'esprit, de sens critique et de recul pour analyser le résultat obtenu en fontion de l'effet recherché, de l'objectif à atteindre, des impératifs du moment, des circonstances extérieures.

Il ne s'agit pas de considérer la nouveauté comme moyen unique, déclassant tous les autres. Il ne faut pas se laisser asservir par les modes, mais utiliser au mieux les moyens disponibles.

Limites du partenaire élecronique

La première fois que mon fils Ludovico a pris en main un jeu électronique, ce fut le coup de foudre et l'abandon subit des activités avec Manlio, le petit frère... Fascination exercée par le nouveau partenaire à l'œil de cyclope, au langage symétri-

que et cadencé, aux mouvements géométriques, aux explosions sournoises, soulignées de tintements aigrelets.

Avec une étonnante maîtrise et un temps d'adaptation très court, l'enfant parvint à imposer sa volonté au robot. Il avait découvert les comportements permettant de déclencher les réactions programmées. Dès lors, il ne s'agissait plus que de perfectionner la technique d'utilisation et d'affûter les réflexes pour obtenir un parcours sans faute ou pour marquer un maximum de points. En somme, il s'agissait de renouveler la démonstration de l'asservissement et de la servilité du partenaire... Ce que les réactions imprévues du petit frère rendaient beaucoup plus problématique!

Le jeu électronique est pourtant 13rapidement devenu un jouet comme un autre, et les vraies confrontations humaines ont repris avec le cadet... La machine, avec tous ses secretss et sa technique, ne remplace décidément pas les contradictions et les réalités de la vie quotidienne!

Un simulateur de vol permet au pilote de faire face à des événements possibles, objectivement existants. Il permet à l'homme d'acquérir des réflexes, d'apprendre le comportement adéquat pour maîtriser la panne ou l'incident, de contrôler le complexe technique qui lui est asservi. Son utilité est indiscutable et indiscutée, mais il ne remplace pas l'expérience humaine en vol. Il la prépare et la complète. Ce n'est qu'un instrument parmi d'autres.

La volonté du chef

L'expérience du combat ne peut ni s'acquérir en salle de théorie, ni sortir d'un ordinateur. Un coup de main sera représenté graphiquement, ou sur une maquette; il sera ensuite joué sur un terrain offrant les caractéristiques géographiques de l'objectif. Il sera minutieusement préparé et entraîné, pour réunir la plus grande somme possible de conditions nécessaires à sa réussite; ce n'est cependant pas suffisant, car l'adversaire n'est ni sot, ni sous-doté, ni inattentif, ni sous-entraîné!

La volonté pèse dès lors d'un poids décisif dans une balance versatile, prête à pencher du côté où les chefs sont le plus efficaces; des chefs tenaces, des chefs qui savent conduire et décider, rapidement et juste, en exploitant les faiblesses de l'autre et leurs propres avantages...

Ces réflexions m'amènent non à diminuer mon enthousiasme pour le système Kompass, mais à le situer dans la panoplie des outils à disposition.

Sang et lumière

Imaginons un capitaine dont le point d'appui en premier échelon de son régiment est attaqué par une vague de chars adverses.

Imaginons ses réflexions, ses décisions — ou ses indécisions — quand il observe du fond d'un trou de tirailleur, l'œil collé à sa lunette de tranchée, hébété après le déluge de feu qu'il a subi, au milieu du sang de ses hommes

qui attendent son appui, ses ordres...

Imaginons le même capitaine, dans le même contexte tactique, mais face à l'ordinateur, lors d'un cours de cadres, ne voulant pas faire mauvaise figure devant son commandant de régiment et comprenant que, pour échapper au verdict théorique, il suffit de toujours engager un nombre de moyens anti-chars plus élevé que celui qui a été mis en mémoire...

L'ordinateur lui laissera la libre disposition de ses moyens, le succès, une bonne qualification. Combat contre la machine, jeu intellectuel. Il restera probablement à son esprit le principe de la concentration des forces, mais tout l'élément irrationnel — dominant au combat —, tout ce qui touche à la conduite et à la responsabilité aura été escamoté.

L'expérience acquise risque de se limiter au souvenir unique de la confrontation personnelle avec un programme, et de la qualification acquise sur un tableau électrique où vacillent de petites lumières. La mise en œuvre du système Kompass offre un instrument de travail valable pour entraîner la compréhension tactique, pour acquérir une bonne connaissance de la doctrine; c'est un outil sophistiqué dont il s'agit de ne pas mésestimer ni surestimer la valeur. Ce n'est pas une panacée, il faut en être conscient: les réalités du champ de bataille sont telles que l'élément humain y reste déterminant. Les capacités intellectuelles et administratives des chefs sont utiles, mais non déterminantes au combat. Le savoir-faire, la conduite des hommes priment. Le professeur de polémologie parle de la gestion d'un conflit; le chef militaire se bat avec et pour ses hommes, contre un adversaire et non contre une doctrine.

La statistique n'est pas la Bible

Un autre aspect qu'il vaut la peine de retenir est celui de la relativité des critères retenus pour le jugement. Il est dangereux d'intellectualiser, de réduire le phénomène guerre en données à introduire dans un ordinateur.

Cela surtout lorsque des éléments, certes basés sur un vaste champ d'investigations, ont été réunis après coup par des services historiques ou par des spécialistes de la statistique.

L'interprétation ou la projection sur l'avenir est basée sur le calcul des probabilités et ne peut s'appliquer au cas particulier. Or chaque commandant, chaque implantation géographique, chaque condition météorologique ou chronologique peut représenter un cas particulier.

La statistique m'apprend que le Suisse est sérieux, travailleur, respectueux des lois et des coutumes. Plus loin, elle m'informe que chaque citoyen de ce pays dépense annuellement tant de francs pour son tabac. Or, je suis non-fumeur; malgré mon inclination à respecter l'ordre établi, je jure que je ne vais me mettre ni à la pipe, ni au cigare, ni à la cigarette dans l'unique but de m'identifier au modèle défini par la statistique.

Oui à une mode fonctionnelle

L'album des photos de famille de notre société montre les fluctuations constantes des habitudes vestimentaires, orchestrées par les grands couturiers et leurs agents publicitaires. La mode cependant influence très peu les habits de travail, qui restent avant tout fonctionnels et pratiques pour l'exercice d'une profession. La finalité de l'instruction tactique des cadres n'est pas de les vêtir de neuf en cédant à une mode versatile. La mise à disposition d'un instrument nouveau ou d'une méthode originale ne signifie pas un asservissement, ni même l'abandon des principes éprouvés, ni encore le déplacement soporifique d'un effort principal. Ce qui était mauvais doit être éliminé, mais ce qui était bon peut rester.

La nouveauté n'est qu'un complément destiné à améliorer, à rendre plus efficace. Elle doit être intégrée et non se substituer à un bagage d'expériences concrètes acquises par la pratique du commandement.

A. C.

On est suisse. Et heureux de l'être. Car, en voyageant, on s'aperçoit qu'ailleurs, ils sont moins bien lotis que chez nous.

PAUL WOLFISBERG
(24 heures du 13.4.83)